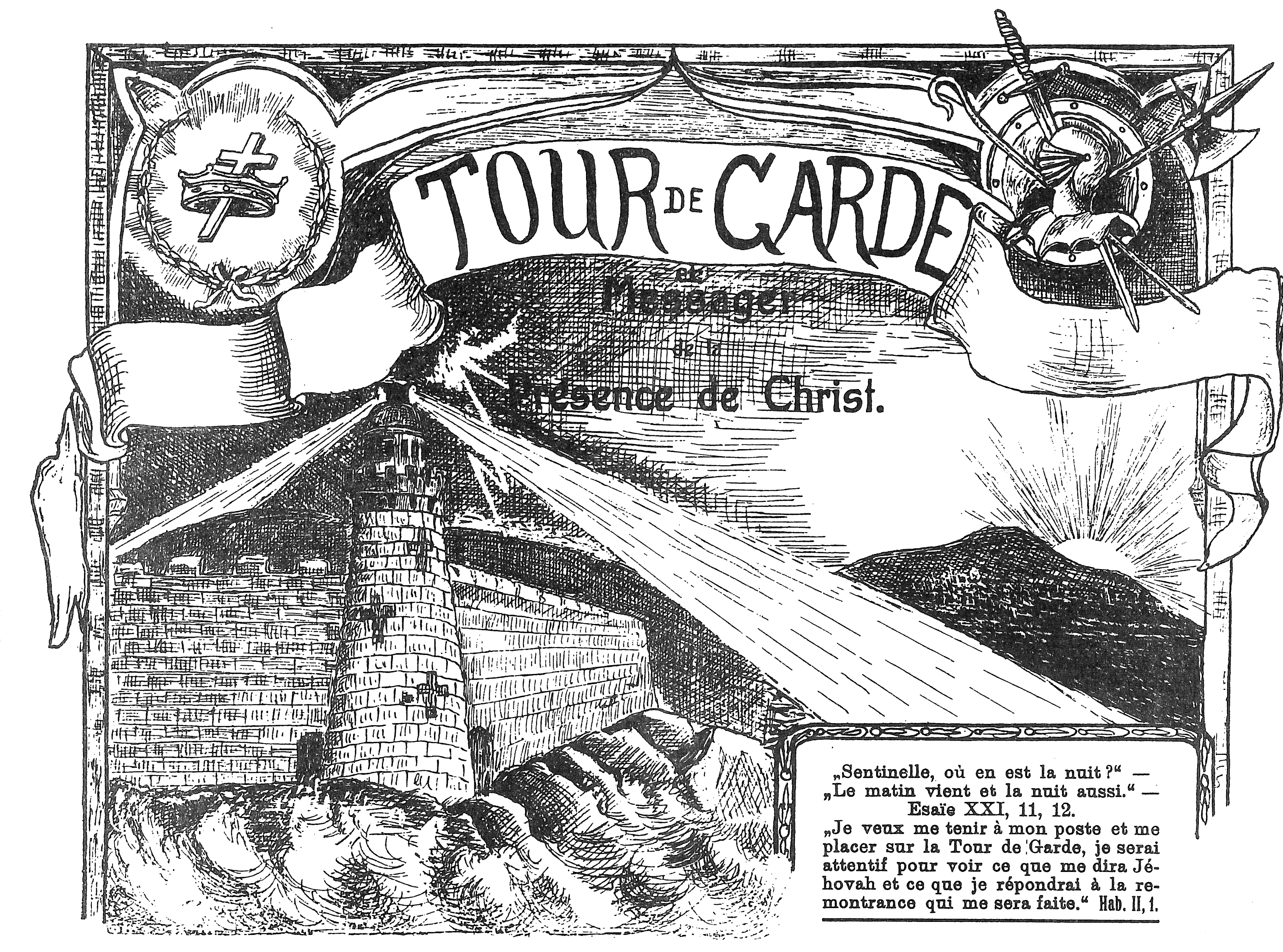


9e Année, No. 1. — LA CHAUX-DE-FONDS — BROOKLYN — Janvier 1911.

Journal mensuel d'Etudes bibliques internationales. — Prix Fr. 1.25 par an.

Je ne craindrai pas.

Si pénible destin ton amour me prépare,
Ta volonté soit faite, ô Dieu, Père éternel!
Les nuages sont noirs, mais n'es-tu pas mon phare?
Je sais qu'au-dessus brille une lumière au ciel.

Je ne puis pas la voir, mes yeux sont pleins de larmes,
Elle est là, je le sais, par ta grande bonté;
Un regard vers la terre et je serais sans armes,
Mais ma seule espérance est dans l'éternité.

Garde-moi près de toi dans la pleine confiance!
Conserve-moi ta paix, ce calme intérieur
Jusqu'en un temps moins dur, un jour de délivrance,
En attendant le jour, le grand jour du Seigneur. A. B.

St. Paul prisonnier à Rome.

— Actes XXVIII, 11—31. —

„Je n'ai point honte de l'Evangile; c'est une puissance de Dieu pour le salut de quiconque croit.“ — Rom. I, 16.

De Malte à Rome.

Dès le commencement du printemps de l'an 60, le centenier Julius et ses soldats de la cohorte Auguste partirent de Malte pour Rome sur un autre navire avec St. Paul et d'autres prisonniers, — Aristarque et Luc accompagnant l'apôtre.

Le voyage sur mer s'effectua sans encombre; le débarquement eut lieu à Pouzzoles, dans la baie de Naples, alors le port de Rome. Il y eut là 7 jours d'arrêt — le centenier attendant des ordres de Rome au sujet de ses prisonniers — ce qui fournit à Paul l'occasion de visiter le petit groupe des frères de Pouzzoles. Il profita sans doute aussi de l'occasion pour s'annoncer aux chrétiens de Rome, auxquels à plusieurs reprises il avait exprimé son grand désir de les voir, fort de l'assurance du Seigneur qu'il les rencontrerait. Le voyage de Pouzzoles à Rome, environ 289 km., se fit à pied; l'apôtre fut plusieurs fois réjoui par les marques d'amour chrétien des frères qui vinrent à sa rencontre. Quelques-uns allèrent au devant de lui jusqu'au Forum d'Appius, à 64 km. et d'autres aux Trois-Tavernes, à 49 km. de la grande ville.

Beaucoup de grands généraux avec leurs armées vinrent à la ville impériale par la même route pour y être applaudis et honorés, mais peu d'hommes eurent des démonstrations d'affection aussi sincères et touchantes que Paul au milieu du convoi des prisonniers. L'apôtre fut ainsi familiarisé avec le véritable esprit de fraternité régnant parmi les chrétiens de Rome. Les frères firent sans doute ce voyage pour leur satisfaction spirituelle et leur propre joie ne se rendant peut-être guère compte combien l'apôtre lui-même avait besoin de ces preuves de leur amour.

Dans la maison qu'il avait louée.

Le fait qu'aucune accusation grave n'avait été portée contre St. Paul et le fait plus frappant que le centenier auquel il avait été confié devint son ami pendant le voyage furent des raisons suffisantes pour expliquer comment Paul ne fut pas traité comme un prisonnier ordinaire, mais autorisé à demeurer en son particulier, légèrement enchaîné à un soldat qui le gardait. S'il n'eut pas la liberté de sortir, il lui fut permis de recevoir ses amis et tous ceux qui venaient le visiter. On voit comment Dieu prépara et dirigea merveilleusement toutes choses. C'était la coutume également de changer toutes les 2 ou 3 heures le soldat de garde, de sorte que Paul se trouva en contact intime avec probablement six soldats par jour, et petit à petit avec peut-être toute la garde impériale. De cette manière plusieurs furent familiarisés avec l'exemple et les doctrines chrétiennes. On croit que c'est par ces soldats que l'Evangile fut apporté en France, en Allemagne et en Angleterre. Comme Paul à ce moment avait des ressources financières, on pense qu'un peu avant son voyage il fit un héritage; il réalisa son patrimoine. Il est dit (Actes 24:26) que Félix le retint prisonnier à Césarée espérant recevoir de l'argent pour sa délivrance; il était évidemment au courant des moyens financiers dont St. Paul disposait.

Le serviteur de Dieu ne fut pas paresseux quant à l'emploi des divins privilèges à lui concédés; d'autant qu'il ne pouvait savoir quand ces occasions exceptionnelles lui seraient retirées. Bien entendu, il se rencontra en tout premier lieu avec les frères chrétiens. Mais déjà le troisième jour, après son arrivée, il convoqua les principaux dirigeants des 7 synagogues juives de ce temps à Rome. Il désira d'abord les renseigner au sujet de sa présence à Rome comme prisonnier. Puis il leur prêcha l'Evangile. Il leur dit que, quoique prisonnier par suite d'accusation injuste de la part des Juifs, il fut toujours fidèle aux coutumes juives, n'eut et n'a encore que des intentions bienveillantes envers sa nation; que les Romains l'ont reconnu innocent, que pour sa sauvegarde, cependant, il se vit forcé d'en appeler à César; mais qu'ici encore il ne veut nullement accuser les gens de sa nation. Il proposa de leur expliquer la bonne nouvelle que le Messie, désiré de longue date et en lequel se concentrait toute l'espérance de la nation juive, était venu. Les Juifs lui répondirent qu'ils n'avaient reçu ni lettres ni autres communications injurieuses contre l'apôtre et exprimèrent le désir d'entendre eux-mêmes ce que Paul le chrétien avait à leur dire, car ils avaient entendu dire de cette secte (chrétienne) que partout on la combattait. Si lui, Paul, pouvait en dire du bien, ils l'écouteraient.

Comme Jésus l'avait prédit, les ténèbres qui prédominent maintenant dans le monde haïssent la lumière et s'y opposent en en disant du mal. Les calomnies et diffamations sont les armes de l'ennemi dont le chrétien ne doit pas se servir, ce serait contraire à l'esprit par lequel il a été régénéré. Même quand pour une raison ou une autre une vérité doit être dite qu'un autre n'aime pas entendre, il faut parler dans l'amour et ne rien dire de dérogeant et d'injurieux: Ne parlez mal de personne. S'il est quelquefois nécessaire de faire voir l'erreur, la fausseté de doctrines présentées comme des vérités, il ne faut pas faire appel à la bigoterie, ou à la superstition, mais à la raison et à la parole de Dieu.

Rendant témoignage du royaume de Dieu.

Au jour fixé plusieurs Juifs vinrent pour écouter ce qu'avait à leur dire l'apôtre. Du matin au soir il leur cita et expliqua la loi et les prophètes, — leur démontrant que Jésus est le Messie, qu'il rassemble maintenant une semence spirituelle pour former son royaume et quand cette classe du royaume sera au complet, elle sera glorifiée dans la première résurrection et commencera le grand œuvre échu à la semence d'Abraham, c. à d., celui de bénir toutes les familles de la terre. — D'élever tous les hommes et de les instruire au mental, au moral et au physique; de les sortir de la condition du péché et de la mort et de les remettre en possession de tout ce qui fut perdu par Adam et racheté sur le Calvaire. Lorsque quelques-uns d'entre eux rejetèrent son message, St. Paul insista encore ou au moins chercha à influencer ceux qui crurent, en leur citant Esaïe (VI, 9—10), pour leur prouver que Dieu avait prévu et prédit que la majorité des Juifs rejetteraient l'Evangile quand il leur serait annoncé. Ainsi que le Seigneur avait dit d'eux (Matth. 13:14): „Vous entendrez de vos oreilles et vous ne comprendrez point; vous regarderez de vos yeux et vous ne verrez point.“ L'apôtre n'y entend point que ceux qui faisant l'oreille sourde à l'Evangile seront éternellement tourmentés; mais ils perdent quand même une grande bénédiction, le merveilleux privilège de devenir des héritiers de Dieu et des cohéritiers de Jésus-Christ, le Rédempteur dans son royaume millénaire. Ils perdent leur part avec les saints dans l'œuvre glorieux du relèvement qui se fera alors; ils s'en montrent indignes, c'est pour cela qu'ils sont aveuglés envers la vérité. Si Dieu leur avait permis de voir, d'entendre et de comprendre, cela aurait ajouté à leur responsabilité et aurait pu jusqu'à un certain point empêcher l'exécution des desseins de Dieu.

Les uns crurent au message de St. Paul et les autres le rejetèrent. Il en est toujours ainsi. La vérité sonde et scrute les cœurs et fait son œuvre de séparation. St. Paul resta deux ans entiers dans cette condition prêchant le royaume de Dieu. Il développa comment on peut y atteindre en devenant des membres du „petit troupeau“ élu, de l'épouse de Christ; et

comment ce royaume une fois établi sera un sujet de bénédiction universelle. Il expliqua comment toutes ces choses dépendent du Seigneur Jésus et de son sacrifice: que sans la rédemption qui est en Christ Jésus il ne peut être question de rémission de péchés, de vie éternelle, de devenir membres sur le degré spirituel du royaume; mais simplement et seulement de destruction éternelle. — Actes 3:23.

Paul, patriote s'il en fut.

„Car je voudrais moi-même être anathème, séparé du Christ, pour mes frères, mes parents selon la chair.“ — Rom. IX, 3.

Voilà bien la plus patriotique expression qu'on trouve dans la Bible. Elle ne trouve d'égale que dans l'intercession de Moïse en faveur des enfants d'Israël, de l'effacer lui, Moïse, du livre de l'Eternel — du livre de souvenir et de faveurs spéciales de Dieu — plutôt que d'exterminer les Israélites. Nous avons une très grande estime pour la générosité de cœur de St. Paul et sa sincérité d'esprit envers ses compatriotes, les Juifs, et aussi de ces qualités réunies chez le grand législateur.

Nous ne devons pas, pensons-nous, comprendre ceci comme si Paul disait: Je pourrais désirer être anathème; ou encore d'y lire: Je souhaiterais être *condamné;* mais plutôt ainsi: J'irais jusqu'à me faire retrancher comme membre du corps de Christ, si, par mon désistement, et d'accord avec la volonté et le plan du Père céleste, mon peuple pouvait être mis au bénéfice de mon sacrifice, qu'il constituerait, comme nation, la prêtrise royale et deviendrait l'Israël sur le degré spirituel. Mes frères juifs ne savent pas tout ce qu'ils y perdent. J'éprouve un chagrin continuel pour eux. Les promesses leur ont été faites il y a des siècles et ayant attendu l'effet de ces promesses (il y en a qui les attendent encore), ils sont maintenant si aveuglés qu'ils rejettent les faveurs de Dieu, parce qu'ils n'espèrent pas les voir s'accomplir spirituellement. Si mon retranchement de membre de l'Epouse glorifiée leur profitait de la sorte et m'abaissait sur le degré qu'occupera „la grande foule“ *devant* le trône, au lieu d'être classé parmi le petit troupeau qui sera *sur* le trône, je trouverais ma joie dans la satisfaction de savoir que j'ai été en si grande bénédiction à mon propre peuple.

Il nous faut dire qu'ici l'attitude du grand apôtre est surprenante. Nous ne pouvons douter de sa sincérité; il en a donné des preuves durant tout le cours de sa vie. Car sacrifier sa place de membre du corps de Christ pour la multitude anonyme des Juifs rebelles c'est quelque chose de grandiose. Ce trait merveilleux du caractère de Paul, toutefois, ne doit pas nous être en exemple. Gardons-nous de l'imiter et de dire que si nous pouvions amener de nos enfants, parents ou amis dans *la vérité*, nous nous laisserions volontiers retrancher pour leur profit, en nous subordonnant ainsi et nous contentant de la position spirituelle moindre. C'est notre privilège de saisir la position que Dieu dans sa grâce nous offre, et néanmoins il faut admirer ceux qui comme Paul sont à même de s'élever à un si haut trait de générosité. Un grand désintéressement caractérisait St. Paul d'une manière particulière, et nous ferons bien de cultiver en nous à un plus haut degré que nous ne l'avons fait jusqu'ici ce trait sublime, ayant en vue l'intérêt des frères, étant toujours disposés à subordonner nos propres voies et préférences dans des cas particuliers si nous pouvons voir que cela viendra en aide à autrui, en bien au plus grand nombre. C'est là l'esprit de Christ; cela est certainement en parfait accord avec toutes les instructions du Seigneur, de nous humilier nous-mêmes, de „se prévenir les uns les autres, par honneur“ (Rom. 10:12), jusqu'à se sacrifier soi-même. La vie de l'apôtre était cependant faite d'une abnégation, d'un oubli de soi-même à un degré, que nous ne pouvons croire être exigé du Seigneur, bien qu'il soit dit: „Nous devons donner notre vie *[humaine]* pour les frères.“ — 1 Jean 3:16.

Dans un sens nous pourrions dire que la nation juive intéressait l'apôtre Paul à peu s'en faut près de la même manière que l'église chrétienne nominale touche et concerne les croyants actuels entièrement consacrés à Dieu. Les membres en sont nos frères de profession et de consécration nominalement parlant. Nous devrions être conscients de cette parenté. Notre texte doit nous encourager à ressentir en nous beaucoup d'intérêt pour ces frères et à volontiers faire tout ce que nous pouvons pour eux. Nous ne pouvons savoir combien il y a de fidèles parmi eux simplement aveuglés un certain temps par les erreurs si répandues de l'adversaire — qui a aveuglé l'intelligence de ceux qui ne croient pas (2 Cor. 4:4) — et dont les croyants, qui ignorent la „vérité présente“, subissent aussi l'influence jusqu'à un certain degré.

Faisons donc tout ce qui est en notre pouvoir pour éloigner de nous et faire disparaître d'autrui ces influences aveuglantes des erreurs de Satan. Au même degré que nous aiderons nos frères des diverses associations cultuelles, nous aurons pour eux des entrailles de miséricorde — non pas en faisant des concessions ou des avances aux systèmes ecclésiastiques qui heurtent les enseignements de la Parole, mais en sympathisant avec ceux trompés et égarés par les doctrines de ces systèmes. La disparition de cet aveuglement en nous se fait pour la plupart graduellement; dans la mesure que les yeux de notre entendement s'ouvrent, que notre horizon spirituel s'élargit, nous nous libérons de la puissance malfaisante des démons, des esprits de méchanceté. Nous nous en affranchissons dans la même proportion que nous nous appuyons sur le „rocher des siècles“, Jésus-Christ, sur la prodigieuse provision en fait d'assistances divines, et que nous imitons celui auquel, comme disciple du souverain modèle Jésus, il convenait le plus de dire: „Soyez mes imitateurs, comme je le suis moi-même de Christ.“ Le péché n'aura alors plus de pouvoir sur nous. — 1 Cor. 11:1; Rom. 6:14.

Le matin du Millénium.

Dans des flots de pourpre et d'azur
Naît le matin, brillant et pur.
Gloire à Dieu dont la puissance
Fait éclore en abondance
Tant de faveurs, de biens précieux! . . .
Honneur et gloire au Dieu des cieux.
Gloire, gloire.

Les paraboles du Royaume.

— Matth. XIII, 31—33; 44—52. —

„Le royaume de Dieu, ce n'est pas le manger et le boire, mais la justice, la paix et la joie par le Saint-Esprit.“ — Rom. XIV, 17.

Rappelons-nous en commençant que les paraboles de Jésus sur le royaume des cieux se rapportent à la classe de gens qu'il appelle hors de l'humanité pour être associés avec lui durant le Règne des 1000 ans qui va être inauguré avant qu'il soit longtemps. N'oublions pas non plus qu'il est souvent parlé de cette classe en y comprenant non seulement les saints, le blé, mais dans une certaine mesure aussi les membres chrétiens au sens nominal, l'ivraie, comme nous venons de le montrer dans la dernière *Tour*. Ces divers portraits paraboliques présentent le même sujet sous différents points de vue: à peu près comme quand on photographie un bâtiment par les côtés nord, sud, est, ouest, intérieurement et extérieurement.

Semblable à un grain de sénevé.

Ainsi qu'un grain de sénevé (la graine de moutarde noire) est très petit mais produit un grand arbrisseau, tel que les oiseaux du ciel peuvent s'abriter dans ses rameaux, ainsi l'Evangile du Royaume, après avoir eu un début minuscule, prendrait un développement considérable. La dimension de cette plante crucifère ne serait pas grande comparée aux arbres, mais bien comparée aux plantes et arbustes. Ainsi le message de Christ accepté tout d'abord seulement par des pauvres et une minorité de Juifs, prit finalement une dimension si importante que les oiseaux se plaisent à habiter dans ses branches. Selon les versets 4 et 19, les oiseaux du ciel qui ravirent la semence représentent les serviteurs du malin. De l'enseignement de cette parabole nous pouvons donc conclure que l'église de Christ, modeste comme une humble petite fleur dans la vallée, eut au début si peu d'importance que c'était une honte, un déshonneur d'en faire partie, mais qu'à la fin elle devint grande et honorée et à son ombre se complaisent les serviteurs du diable. Ce développement prodigieux montre l'Eglise dégénérée en Babylone; les Ecritures déclarent que de chrétienne — dans son ensemble, avec ses diverses branches et dénominations religieuses — l'église de Christ est devenue babylonienne: „Babylone, la grande, est devenue une habitation de démons, un repaire de tout esprit impur, un repaire de tout *oiseau* impur et odieux“ (Apoc. 18:2). Il y a là l'indication d'un développement extérieur considérable de l'Eglise lequel n'est pas à son avantage et à son honneur, au contraire. Ce système est néanmoins l'église professante de Christ. Qu'importe la mauvaise représentation de l'esprit du Christ et le développement anormal de l'Eglise? Le grand Chef, Jésus, fera sortir l'ordre du chaos et de la confusion, il glorifiera et employera ses „élus“ pour répandre ses bienfaits sur l'humanité.

La parabole du levain.

Le mot levain a toujours dans les Ecritures un sens défavorable. Cette parabole montre la manière par laquelle l'Eglise tombera dans la condition erronée prédite. Il en est de l'église de Christ comme d'une femme qui met et mêle du levain dans sa fournée de farine jusqu'à ce que toute la pâte lève — la nourriture de toute la famille de la foi se lèverait et se corromprait. Chaque portion serait gâtée par le levain des fausses doctrines qui pénétrerait l'aliment spirituel complet. Tant et si bien qu'aujourd'hui les enseignements de Jésus et des apôtres sont tous plus ou moins pervertis et défigurés par l'introduction des erreurs moyenâgeuses. — „Gardons-nous avec soin du levain des pharisiens et des sadducéens [modernes, aussi bien que de ceux du passé].“ — Matth. 16:6.

Le trésor caché.

L'ardent désir d'obtenir la cohérédité avec Jésus dans son royaume millénaire est figuré par cette parabole du „trésor caché dans un champ“. L'heureux chercheur, estimant sa valeur, le désire pour lui-même, et témoigne une telle foi dans son prix inestimable, qu'il dispose de tout ce qu'il possède pour acheter le champ qu'il croit recéler le précieux trésor. Ceux seuls qui apprécient le message de l'Evangile en obtiendront les glorieuses promesses. Si nous aimons la vie présente avec ses joies et perspectives, ses espérances et ambitions, nous concentrerons nos efforts dans cette direction, mais si nous écoutons attentivement et, par la foi, saisissons l'offre actuelle de l'Evangile, qui est la participation avec Christ à son royaume universel, alors, dans la proportion de notre foi et de notre appréciation, sera notre zèle à tout sacrifier pour en trouver le montant du prix. Quiconque croit à la Bonne Nouvelle du Royaume sera pénétré de la sainte et divine stimulation nécessaire à l'acquisition du prix, car il lui en coûtera à sacrifier bien des bénédictions terrestres; à moins d'avoir la foi que Dieu lui donnera de pouvoir payer le prix, il ne voudra sûrement pas tout sacrifier pour le posséder. Le champ appartient à Dieu. C'est lui qui y a mis le trésor. Il l'offre à vendre à tous ceux qui sont disposés à payer le prix. L'acheteur est le Seigneur Jésus, avec ceux qui répondent à son invitation de sacrifier les intérêts terrestres afin de devenir héritiers des biens célestes — dans l'œuvre du Millénium, qui consistera à déterrer tout ce trésor en bénissant le *monde* de l'humanité. Il est prudent de cacher le trésor: „Ne jetez pas vos perles devant les pourceaux“; ils ne vous comprendront point (dans les choses de l'esprit); ils vous prendront pour fous et, dans leur mauvaise humeur, pourront vous faire du tort: „As-tu une conviction [ou la foi]? Garde-la pour toi-même devant Dieu“ (Rom. 14:22 — *C.*). Fais ton sacrifice du terrestre à Dieu, le Père qui voit dans le secret; il te récompensera publiquement.

La perle de grand prix.

Dans l'ancien temps les perles étaient beaucoup plus en vogue qu'aujourd'hui. Les marchands de perles les apportaient sur le marché où elles étaient fort recherchées. La parabole nous représente un de ces marchands qui aperçut la plus fine perle que jamais il ait vue. Il la jugea d'un prix si inappréciable que dans sa joie il offrit et vendit toutes ses autres perles et tous ses biens pour devenir le possesseur de cette perle unique.

Cette parabole nous dépeint l'offre de l'Evangile d'une participation avec Christ dans son royaume comme supérieure à tout ce que le monde peut offrir. L'honneur du monde, être bien vu, le bon ton et renom, une belle position et les biens terrestres sont en effet les choses les plus désirables ici-bas: „La réputation est préférable à de grandes richesses,“ a dit Salomon (Prov. 22:1); mais quand nos yeux voient „la perle de grand prix“, l'association en gloire céleste avec Jésus dans l'œuvre de bénir toutes les familles de la terre, nous convenons que c'est là un trésor inestimable, d'une valeur bien au-dessus de tous les honneurs, grades élevés et plaisirs du monde. Ceux qui sont jugés dignes d'acheter cette perle abandonneront joyeusement en échange toutes choses terrestres nécessaires, même leur bonne renommée: „On dira faussement de vous toute sorte de mal, dit notre Seigneur, à cause de moi. Réjouissez-vous et soyez dans l'allégresse, parce que votre récompense sera grande dans les cieux; car c'est ainsi qu'on a persécuté les prophètes qui ont été avant vous“ (Matth. 5:11, 12). Qui ne veut le Royaume à ce prix n'en est pas digne. „Par beaucoup de tribulations il nous faut entrer dans le royaume de Dieu“ (Actes 14:22); et c'est volontiers, pour la cause de la vérité, en obéissance à notre appel céleste, qu'il nous faut nous y soumettre, si jamais nous voulons devenir des „vainqueurs“ et recevoir les „plus grandes et les plus précieuses promesses“. „A celui qui vaincra je lui donnerai de s'asseoir avec moi sur mon trône.“ — Apoc. 3:21

La parabole du filet.

Ici le message évangélique est comparé à un filet. Le filet jeté dans la mer (humaine) ramasse des poissons de toutes sortes quoiqu'une seule soit jugée bonne. De même que tous ceux qui disent: Seigneur! Seigneur! n'entreront pas dans le royaume des cieux, couronnés de l'immortalité, ainsi la fin de notre âge doit être un temps de criblage, de séparation, tel qu'indiqué dans la parabole. Les poissons recherchés sont assemblés dans des corbeilles et les autres rejetés dans la mer, impropres à une certaine fin, mais pas nécessairement à une autre. Pendant le Règne des 1000 ans, pendant la résurrection on s'occupera des mauvais, cette classe indigne sera bénie, et, si possible, rendue utile et digne de la vie éternelle.

Comme dans la parabole du blé et de l'ivraie, les mauvais sont, non pas jetés dans les tourments éternels de sombre mémoire, mais dans la *fournaise ardente,* qui symbolise la grande détresse dont le commencement occasionne actuellement déjà bien des pleurs et grincements de dents et par laquelle se clôt cet âge-ci; — faisant place au Millénium béni, le Royaume pour l'établissement duquel l'Eglise prie depuis 19 siècles: „Que ton règne vienne!“ C'est à dire le Règne messianique confié à un „petit troupeau“ dont Jésus est le Chef et le Roi: — „Ne crains point petit troupeau il a plu au Père de vous donner le royaume.“ — Ce gouvernement aura plein pouvoir pour mettre en vigueur les lois célestes parmi l'humanité. Ecoutons l'exhortation finale du Seigneur.“ C'est pourquoi tout scribe instruit de ce qui regarde le royaume des cieux est semblable à un maître de maison qui tire de son trésor [des Ecritures] des choses nouvelles [de „la vérité présente“] et des choses anciennes.“

Jérusalem.

Frère Russell s'adressant aux Juifs.

(Du «New-York American», 2 octobre.)

[Trad. A. B.]

Le pasteur Russell du Brooklyn Tabernacle s'adressera aux Juifs de New-York dimanche 9 octobre. C'est un des plus éloquents prédicateurs protestants. Il s'est acquis la sympathie des Juifs par sa manière de traiter les questions concernant ce peuple. Son sermon sera: *Le Sionisme dans les prophéties.* C'est la première fois qu'un pasteur protestant est invité à s'adresser à un auditoire juif.

Les citadins Juifs les plus distingués ont usé de leur influence afin que cette assemblée soit une des plus nombreuses qu'on ait vues dans la ville.

Plusieurs des sermons du p. Russell ont paru dans des journaux juifs, car ils sont sympathiques à cette nation dans sa présente condition. Les Juifs, pour cette raison, sont impatients d'entendre parler ce pasteur sur leur avenir.

(Du «New-York American», 9 octobre.)

Le pasteur Russell applaudi par les Juifs.

Quand le vénérable pasteur de Brooklyn parla de l'établissement d'une nation juive, 4000 Juifs l'applaudirent.

Les Juifs qui prirent la peine de considérer les vues d'un Gentil sur leur religion, trouvèrent qu'elles s'accordent avec leurs plus importantes croyances.

L'Hippodrome offrait hier le spectacle peu habituel de 4000 Juifs applaudissant un pasteur d'entre les Gentils.

Le p. Russell, dans sa vie a agi naturellement, sans s'inquiéter plus qu'il ne faut des conventions. La religion du vénérable pasteur n'est liée à aucune dénomination et embrasse, comme il dit, toute l'humanité. Sa manière de l'enseigner lui est tout à fait propre. Il n'a jamais agi sans s'inquiéter moins des dogmes et il n'a jamais eu plus de succès qu'aujourd'hui.

Parmi la foule, on remarquait des rabbins, des docteurs, venus pour répondre, au cas où le chrétien attaquerait leur religion ou tâcherait de les gagner à la sienne. Il fut reçu par un silence de mort. Mais le pasteur ne chercha pas à les convertir, ce qui fit leurs délices. Il fit ressortir les bons côtés de leur religion, s'accordant avec eux dans leurs croyances les plus importantes, celles qui se rapportent à leur salut. Finalement, après avoir chaudement défendu les vues juives se rapportant au rétablissement de leur nation, il fut vivement applaudi, conduisant un chœur pris parmi les cantiques sionistes: «*Hatikva*» (notre espérance).

Jamais, peut-être l'Hippodrome n'a vu un auditoire plus intéressant et plus intéressé. De toutes les parties de la ville vinrent des Juifs à l'esprit sérieux pour entendre ce qu'un étranger, un Gentil, pouvait bien avoir à leur dire dans un service tenu durant leur

semaine de fête *Rosh Hoshana.* Parmi les auditeurs, on remarquait plusieurs Juifs éminents du monde littéraire (Entre autres les rédacteurs de *«l'American Hebrew»*, du *«Hebrew Standard»*, du *«Maccabean»*, de *«La Vérité»*, du *«Jewish Weekly»*, du *«Jewish Spirit»*, du *«Jewish Big Stick»* et de l'*«H'Yom».).* Quelques-uns d'entre eux ont escorté le pasteur Russell à l'Hippodrome en automobile. Ces hommes le reconnaissaient comme un écrivain et un investigateur de réputation internationale, sur les sujets judaïques et sionistes.

On ne voyait, dans l'Hippodrome, de symbole d'aucune religion.

Le pasteur Russell, grand, droit et la barbe blanche, s'avança sans être introduit, leva la main et fit chanter l'hymne du Brooklyn Tabernacle *«Zion's Glad Day»* (Jour heureux de Sion) par un double quatuor. Les voix s'accordaient et l'hymne sans accompagnement fit une profonde impression.

L'auditoire, un peu froid pour commencer se sentit petit à petit attiré vers le pasteur Russell. Bientôt tout doute sur sa sincérité et sa fraternité s'évanouit.

Des voix chrétiennes chantant des cantiques juifs .... ce fut un événement sans précédent. Les Juifs applaudirent et des centaines de voix se joignirent au 2ème verset.

Ce que dit le pasteur Russell.

(Du «Weekly Enquirer».)

«Tu te lèveras, tu auras pitié de Sion, car c'est le temps de lui faire grâce, le moment fixé est venu. Car tes serviteurs en chérissent les pierres, sa poussière même attendrit leur cœur. Alors les nations révéreront le nom de Jéhovah et tous les rois de la terre ta majesté! Quand l'Eternel aura rebâti Sion, il paraîtra dans sa gloire.» — Ps. C II, 14—17.

Le pasteur Russell dit qu'il fut, pendant un temps, incliné à repousser la Bible comme indigne de confiance, suivant en cela la haute critique; mais ensuite il l'étudia sérieusement et en dehors de tous les crédo et théories des hommes. Cette étude fit la lumière dans son esprit et lui donna une idée tout à fait différente du livre sacré; il a maintenant une pleine confiance dans les Saintes Ecritures. Il réalise, non seulement qu'il existe un Créateur suprême, mais qu'il est défini, méthodique dans sa manière d'agir avec l'humanité et de régler les affaires terrestres. Par exemple, le psaume mentionné parle du temps, oui du temps assigné pour le retour, sur Sion, de la faveur de Dieu. Le pasteur Russell trouve des choses semblables d'un bout à l'autre de la Bible. En leur temps David, Salomon et les autres représentants de Jéhovah dans le royaume d'Israël montèrent sur le trône du royaume de Dieu. Plus tard, le royaume fut pris à Sédécias, le dernier des descendants de David qui occupa le trône du royaume typical de Dieu. Quand la domination lui fut retirée, les gouvernements des nations furent reconnus, mais non pas de la même manière que le fut celui d'Israël. Il n'y en eut aucun qui fut appelé le royaume de Dieu, il n'y en eut aucun qui fut établi à perpétuité. Le pouvoir de gouverner fut donné aux nations pour le temps qu'Israël fut rejeté; au temps déterminé ce pouvoir terrestre retournera à Israël; comme Dieu l'avait destiné à représenter son royaume sur la terre, il reprendra sa place. C'est le temps dont parle le psalmiste. La promesse de Dieu à David, «les grâces assurées de David» étaient que, dans sa postérité, il en aurait un qui serait assis sur le trône à toujours. Cette promesse se rapportait au Messie, au roi d'Israël attendu dès longtemps, la racine et le rejeton de la postérité de David et le béni de l'Eternel; son royaume sera éternel et pleinement capable de remplir toutes les promesses divines faites à Abraham: «En ta postérité seront bénies toutes les familles de la terre.»

Sédécias rejeté, Nebucadnetsar reconnu.

Aussi longtemps que Dieu reconnut la nation israélite comme son royaume, leurs rois furent ses représentants, mais quand Sédécias fut rejeté, il ne fut pas inconséquent de la part de Dieu de laisser aux Gentils le gouvernement comme nous l'avons dit. Il est dit du roi Sédécias: «Et toi, profane, méchant prince d'Israël, dont le jour est venu, maintenant que l'iniquité est à son terme . . . La tiare va être ôtée et la couronne enlevée; tout sera bouleversé . . . J'en ferai une ruine, une ruine, une ruine; cela ne sera plus jusqu'à ce que vienne celui à qui appartient le jugement (ou le gouvernement) et à qui je le remettrai [au Messie].» — Ezéch. 21 : 30—32.

Ce fut en ce temps-là que Dieu donna le pouvoir à Nebucadnetsar et à ses successeurs comme le disent les prophéties de Daniel. Nebucadnetsar eut un songe, mais ne se souvint pas de ce qu'il avait rêvé. Daniel, le prophète, fait prisonnier quelque temps auparavant, fut, par la Providence, introduit auprès du roi comme la seule personne au monde capable de dire au roi son songe et d'en donner l'interprétation; ce pouvoir, nous est-il dit, lui fut donné par l'Eternel.

Vision de Nebucadnetsar concernant la domination des Gentils.

La vision était une statue prodigieuse. Sa tête d'or représentait Nebucadnetsar. Sa poitrine et ses bras d'argent représentaient l'empire médo-perse; son ventre et ses hanches d'airain représentaient l'empire grec; ses jambes de fer, c'était l'empire romain de l'est et de l'ouest; ses pieds de fer et d'argile représentaient la papauté. Le fer représente toujours les gouvernements civils et l'argile (ne pouvant se mélanger avec le fer et le faisant paraître, pour cette raison, comme des pierres) représente le gouvernement ecclésiastique tel qu'il est maintenant, mélangé avec toute la politique des 10 royaumes de l'Europe. La période de gouvernement des nations continuera jusqu'au temps du royaume du Messie promis; cette période est symboliquement représentée comme ayant sept temps; sept temps sont sept ans non pas réels mais symboliques. A la fin, le pouvoir donné aux nations leur sera repris, il se terminera dans le temps de grande détresse (Dan. 12 : 1). Alors le Messie se trouvera debout, en ce sens, qu'il prendra les rênes du gouvernement de la terre; le gouvernement des Gentils cessera, car toutes les nations serviront le Messie et lui obéiront. Alors le peuple choisi de Dieu, Israël, sera le premier dans toutes les affaires du monde; il sera, le représentant, ses membres seront les agents du royaume du Messie parmi les hommes, car ce royaume du Messie sera spirituel et invisible comme l'est celui du «prince de ce monde», le diable. Le prince des ténèbres sera lié ou restreint durant les mille ans du règne de justice; après cela le Messie l'anéantira quand il remettra le royaume au Père. L'humanité, alors, sera parfaite, parce que tous les pécheurs qui commettaient le mal volontairement auront été détruits dans la seconde mort. Ce règne du Messie, non seulement bénira et relèvera Israël, mais il fera que, par Israël, les bénédictions s'étendent à toutes les nations, à tout peuple, toute tribu et toute langue; cela en accord avec la promesse de Dieu faite à Abraham il y a plus de 30 siècles.

Toutes ces choses sont brièvement, mais magnifiquement, représentées dans le songe de Nebucadnetsar, suivant l'explication de Daniel. Il vit une pierre se détachant de la montagne sans l'aide d'une main humaine; il attendit et vit la pierre frapper la statue à ses pieds; pour résultat, les gouvernements des nations furent complètement démolis. Cette atteinte de la statue à ses pieds représente symboliquement les institutions présentes comme devenant de plus en plus

mauvaises; elles prépareront ainsi l'établissement du royaume de Dieu qui viendra à leur place.

Le royaume du Messie dans la vision.

Le royaume du Messie symbolisé par la pierre, non seulement remplira la place où était la statue, mais augmentant graduellement, remplira toute la terre. A ce point de vue, dit l'orateur, ce n'est pas difficile pour nous de croire à la parole du psalmiste: — D'un temps où Dieu rassemblera Sion, d'un temps fixé et inchangeable. L'orateur ne prétend pas savoir le jour, auquel ces choses seraient accomplies, où le Messie prendrait le gouvernement; mais il peut dire ce qu'il pense à ce sujet: autant qu'il peut le discerner, le temps des grands événements est beaucoup plus rapproché que plusieurs d'entre nous ne le supposent. Les sept temps de la domination des nations, reconnus sur la base des Ecritures, peuvent être interprété un jour pour un an, années lunaires. Ces années représenteraient 2520 jours et ceux-ci, symboliquement interprétés, seraient 2520 ans depuis le temps de Nebucadnetsar, la tête de la statue, jusqu'au temps de l'expiration du pouvoir des Gentils, quand la pierre frappe la statue dans ses pieds. Autant que le pasteur Russell a été capable de déterminer, le détrônement de Sédécias eut lieu 606 av. J.-C.; ainsi les 2520 ans de la domination des Gentils expireraient en octobre 1914. Quelques personnes pensent que la date du détrônement de Sédécias est 588 av. J.-C.; si cette date était juste, cela ne ferait une différence que de 18 ans et donnerait 1932 au lieu de 1914. Le pasteur Russell est pour cette dernière date.

Avenir assuré pour le Sionisme.

Pendant plus de 30 ans, j'ai fait voir aux chrétiens les vues que je présente aujourd'hui spécialement aux Juifs. Il y a 30 ans, j'ai essayé de parler à Israël des bonnes nouvelles, du temps où Dieu se souviendrait de Sion, mais c'était trop tôt; le temps marqué par Dieu où Israël écouterait n'était pas encore là. J'ai attendu et j'attends encore le propre temps de Dieu, la voie pour l'accomplissement d'Esaïe (40 : 1—2): « Consolez, consolez mon peuple. Parlez à Jérusalem selon son cœur et criez-lui que son temps marqué est accompli, que son iniquité est acquittée, qu'elle a reçu au double de la main de l'Eternel pour tous ses péchés. »

Il y a à peu près 20 ans, la Providence éleva pour votre peuple un grand conducteur, Dr. Herzl dont le nom est maintenant dans toutes vos bouches. Si votre peuple n'était pas prêt pour mon message, il était prêt pour celui que Dieu lui envoyait par Dr. Herzl et qui était aussi un message d'espoir, un message de nationales aspirations, d'espérance pour votre avenir. Les efforts du Dr. H. tendirent à persuader les fidèles fils d'Israël d'être une nation parmi les autres nations et de pourvoir à un home pour les persécutés de leur race, ceux de Russie et de l'est de l'Europe. Dr. H. poussa son peuple à l'accord; premièrement, ce fut politiquement, car le nom de Sion disait peu de chose en fait de religion, mais graduellement H. et tous les conducteurs de votre peuple reconnurent que l'élément religieux du mouvement était le plus fort, le plus puissant.

Dr. Herzl eut pour successeur Dr. Nordau, un homme de grand talent aussi, un grand patriote, mais Sion languissait. Je ne vous révèle pas un secret en vous disant que, parmi les conducteurs comme parmi le peuple, le Sionisme tremblait de n'arriver à rien; il a dépensé sa force sur les lignes tracées à l'origine, mais il ne tombera pas comme plusieurs le craignent. Sans prétendre être un voyant, je dis que le Sionisme est près de prendre une nouvelle vigueur, que ses jours les plus prospères sont proches. D'après ma compréhension des prophètes hébreux, le temps de détresse de Jacob n'est pas encore terminé; des persécutions en Russie et ailleurs peuvent encore arriver. Il est triste de penser que les persécutions vous arrivent de la part des chrétiens de profession; je ne trouve pas de paroles pour exprimer combien je suis honteux que des chrétiens déshonorent le nom et l'enseignement de mon Maître. Ils se trompent eux-mêmes, ils ne comprennent pas le Maître qu'ils professent de servir. Leur croyance est que Dieu tourmentera éternellement ceux qui ne professent pas de suivre Christ; conduits par leur erreur, ils servent le diable et déshonorent Jésus. Comme les épreuves et les difficultés du patriarche Joseph étaient voulues de Dieu afin de pouvoir le conduire à la gloire et à l'honneur, ainsi ces expériences, ces persécutions concourront au bien de votre race et vous sortiront de votre présente satisfaction, vous feront soupirer après le retour en Palestine. Ces expériences ainsi que la voix des prophètes résonneront de plus en plus fort à vos oreilles, et, par la Providence feront plus pour vous sur les lignes du Sionisme, que l'orgueil personnel et le patriotisme national.

Ceux qui retourneront.

Mon idée n'est pas que les 8,000,000 ou plus de Juifs du monde retourneront tous en Palestine, quand même on compte que le pays en nourrirait le double. Ma pensée est que quelques-uns d'entre vous, les plus sérieux et les plus saints, iront en Palestine subitement et que la renaissance de votre peuple sera un étonnement pour le monde. Je pense aussi que les Juifs, même ceux qui n'iront pas en Palestine, seront sympathiques à ce retour, surtout ceux qui se laisseront influencer par les prophéties. Ils encourageront ceux qui, mieux qu'eux-mêmes, peuvent partir et les aideront de leur argent et par l'établissement là-bas de grandes entreprises. Permettez-moi de vous dire que, dans le temps de détresse qui surviendra au transfert du pouvoir des nations aux mains du Messie, les intérêts financiers seront en danger. Plusieurs membres de votre race, devenus riches, prendront sûrement plaisir à avancer l'œuvre du Sionisme, aussitôt qu'ils réaliseront qu'elle est de Dieu, prédite par les prophètes. Ceux qui n'auront pas assez de foi pour seconder l'œuvre de Dieu en cet important mouvement, se trouveront en peu de temps dans la condition dépeinte par le prophète Ezéchiel 7 : 19 et faisant allusion au temps de trouble: « Ils jetteront leur argent dans les rues, et leur or sera pour eux un objet d'horreur; leur argent et leur or ne pourront les sauver au jour de la fureur de l'Eternel. » Le grand Messager de l'Alliance en qui vous prendrez plaisir (Mal. 1 : 1—3) vous éprouvera et prouvera que vous êtes un peuple. Ceux qui adoreront des idoles d'or et d'argent, leurs capitaux, recevront de sévères châtiments de Sa main et apprendront une grande leçon avant de pouvoir partager les bénédictions répandues.

Voyage de fr. A. Weber.

Décembre	22	Gray	Janvier	12	St. Antonin
„	23	St. Dizier	„	13—14	Valleraugue
„	24	Haveluy	„	15	**Uzès**
„	**25**	**Denain**	„	16	Nîmes
„	26—29	**Belgique**	„	17	Brignoles (Var)
„	30	Roubaix-St. Omer	„	18	Eyragues (B. du Rhône)
„	31	Auchel	„	19—20	St. Sauveur-de-Montagut (Ard.)
Janvier	1—2	Lens-Liévin			
„	3	Henin Liétart et Sin	„	21	Valence et Grenoble
„	4	Le Havre	„	22—25	**Italie**
„	5	Paris	„	26	St. Cassien (Isère)
„	6—7	Angers	„	27	St. Christophe „
„	8	Rennes	„	28	Oyonnax
„	9	Nantes	„	**29**	Genève
„	10	Bordeaux	„	30	Lausanne
„	11	Tonneins	Février	5	La Chaux-de-Fonds

(Fr. Weber regrette de ne pouvoir visiter, faute de temps, tous les frères isolés, qu'il visite habituellement. Il sera accompagné D. V. par fr. S. Séguier, dans le Midi et par frère A. Meyer, en Italie.)

La mission de ce journal.

La Tour a pour but de proclamer bien haut le seul vrai fondement de l'espérance chrétienne, savoir la rédemption par le précieux sang de „Jésus-Christ homme, qui s'est donné lui-même en **rançon** (prix correspondant ou substitut) pour tous" (1 Pierre 1:19; 1 Tim. 2:6); et de bâtir sur ce solide fondement, généralement rejeté aujourd'hui, l'or, l'argent et les pierres précieuses (1 Cor. 3:11—15; 2 Pierre 1:5—15) de la parole de Dieu. Ce journal a encore pour mission „de mettre en lumière devant tous quelle est la dispensation du mystère caché en Dieu, . . . afin que la sagesse si diverse de Dieu soit maintenant donnée à connaître" — „(mystère) qui n'a point été donné à connaître aux fils des hommes en d'autres générations comme il est révélé maintenant." — Eph. 3:5—9, 10.

La Tour est indépendante de tout parti, de toute secte ou confession des hommes; ses efforts tendent à ce que tout ce qu'elle publie, soit de plus en plus conforme et soumis à la volonté de Dieu en Christ, telle qu'elle nous est révélée dans l'Ecriture sainte; elle a donc pleine liberté de déclarer hardiment tout ce que l'Eternel a dit, dans la mesure de la sagesse divine qu'il a daigné nous accorder. Son attitude, loin d'être dogmatique, est confiante — nous savons ce que nous affirmons, — car nous avons une foi entière dans les sûres promesses de Dieu.

C'est Dieu seul que nous voulons servir, aussi notre décision, au sujet de ce qui peut et ne peut pas paraître dans les colonnes de la „Tour", doit-elle se baser sur ce que nous reconnaissons être son bon plaisir, l'enseignement de sa Parole, pour l'édification de son peuple dans la grâce et la connaissance. Non seulement nous invitons, mais nous pressons nos lecteurs d'éprouver toutes ses publications à la Parole infaillible, qui est constamment invoquée pour en faciliter la comparaison.

La mission actuelle de l'Eglise consiste à travailler à la perfection des saints pour l'œuvre futur du ministère; à développer en elle toutes les grâces de Dieu afin de servir de témoignage au monde; et à se préparer elle-même pour être des rois et sacrificateurs dans l'âge qui vient. — Eph. 4:12; Matth. 24:14; Apoc. 1:6; 20:6.

Ce que nous trouvons clairement enseigné dans les Ecritures.

Que l'Eglise est „le temple du Dieu vivant" „l'ouvrage (spécial) de ses mains", dont la construction a été en progrès durant tout l'âge de l'Evangile — depuis que Christ devint le Rédempteur du monde et la principale pierre d'angle de ce temple, par lequel, lorsqu'il sera achevé, les bénédictions de Dieu parviendront „à tout le peuple" et tous en auront l'accès. — 1 Cor. 3:16, 17; Eph. 2:20—22; Gen. 28:14; Gal. 3:29. Qu'en attendant le perfectionnement des consacrés qui croient au sacrifice expiatoire de Christ se continue; quand la dernière de ces „pierres vivantes", „élues et précieuses", aura été taillée, façonnée et finie, le Grand Architecte les réunira toutes dans la première résurrection; et le temple sera rempli de sa gloire, et sera, pendant le Millénium, le centre de la communion entre Dieu et les hommes. — Apoc. 15:5—8.

Que la base de l'espérance pour l'Eglise et le monde repose sur le fait que „Jésus-Christ, par la grâce de Dieu, goûta (comme **rançon**) la mort pour tous"; et „qu'au propre temps" il sera „la vraie lumière qui éclaire tout homme venant au monde". — Hébr. 2:9; Jean 1:9; 1. Tim. 2:5, 6.

Que l'espérance de l'Eglise est d'être faite semblable à son Seigneur, „le voir tel qu'il est", de „participer de sa nature divine" et d'avoir part à sa gloire, comme cohéritière. — 1 Jean 3:2; Jean 17:24; Rom. 8:17; 2 Pierre 1:4.

Que l'espérance du monde consiste dans les bénédictions de la connaissance et de l'occasion favorable que tous recevront par le Règne des mille ans de Christ. — A tous ceux qui se montreront obéissants et de bonne volonté, tout ce qui fut perdu en Adam sera restitué par leur Rédempteur et son Eglise glorifiée — tous les méchants obstinés par contre seront exterminés. — Actes 3:19—23; Esaïe ch. 35.

Charles T. RUSSELL, Directeur.

LA TOUR DE GARDE

paraît mensuellement et coûte — payable à l'avance — fr. 1.25 par an, ou fr. 2.— pour 2 Nos. à la même adresse. — *Directeur: Ch. T. Russell.*

French translation from the ENGLISH — Entered as second class mail matter, at Brooklyn, N. Y., U. S. A., Post Office.

Ce journal est un résumé français du **„Watch Tower"**, journal bi-mensuel anglais de 16 pages, qui coûte 5 frs. — les enfants de Dieu, pauvres, qui, pour une raison quelconque, vieillesse, accident, infirmités, etc., ne peuvent payer le prix de l'abonnement, le recevront gratuitement, sur demande, en français, en anglais, en allemand ou en italien.

Directeur: Ch.-T. RUSSELL.

L'Auteur des 6 tomes de l'Aurore du Millénium.

Prière de s'adresser:

WATCH TOWER BIBLE & TRACT SOCIETY.

PAYS FRANÇAIS: **Les Convers près La Chaux-de-Fonds** (Suisse.)
AMERIQUE: 13—17 Hicks St., **Brooklyn**, N. Y., U. S. A.
ANGLETERRE: 24 Eversholt St., LONDON, N. W.
ALLEMAGNE: 76, Unterdörnerstr., BARMEN.

Les commandes d'„Aurores", les **abonnements** à la „Tour" et les demandes de brochures et de journaux gratuits (ainsi que les envois d'argent), peuvent être adressés aussi:

Pour la **France: à Mr. Elie Thérond**, Le Barrage, **St. Sauveur de Montagut** (Ardèche).

Pour la **Belgique: à Mr. J. B. Tilmant, 370 rue de Heigne 370, Dampremy.**

Pour l'**Italie**: à Mad. C. Chatelain, **San Germano Chisone** (Piemonte).

Pour plus de commodités on peut **s'abonner** aussi chez Mr. **Frédéric Ollier à Uzès** (Gard), et chez **Mr. Elie Vaucamps**, 143 rue de St. Amand, 143, **Denain** (Nord).

L'AURORE DU MILLENIUM

Parue en 6 tomes en anglais chez le directeur du „Watch Tower"; 5, en allemand, 3, en suédois, 2 tomes en français, en grec et en danois et 1, en italien et en espagnol.

Tome I. „Le Plan des Ages", donne un aperçu du plan de Dieu révélé dans la Bible par rapport à la rédemption et au rétablissement de l'homme.

Tome II. „Le Temps est proche", traite des temps et de la manière dont se fait le second avènement du Seigneur, en considérant le témoignage de la Bible sur ce sujet.

Tome III. „Ton Règne vienne", traite les prophéties et les événements qui ont rapport au „temps de la fin", la glorification de l'Eglise et l'établissement du Royaume Millénaire: ce tome contient aussi un chapitre sur la Grande Pyramide dont les indications viennent confirmer ce que nous trouvons dans la Bible au sujet des dates et autres enseignements.

Tome IV. „Le Jour de la Vengeance", montre que la dissolution du présent ordre des choses est en voie de s'accomplir et que tous les remèdes proposés ne peuvent empêcher la fin prédite; il constate dans les événements actuels l'accomplissement des prophéties, — la grande prophétie du Seigneur (Matth. 24), celle de Zacharie (ch. 14:1—9), par ex.,— 660 pages.

Tome V. „La Réconciliation entre l'homme et Dieu"

Tome VI. „La Création Nouvelle"

Réunions.

Genève: 35 Grande rue, chez Mr. M. Menn.
Le second dimanche de chaque mois; à 3 hs. du soir.

Denain (Nord) *France:* 147, rue de St. Amand.
Tous les dimanches, à 10 hs. du matin et à 3 hs. du soir.

Lens (Pas-de-Calais): rue de Lens à *Liévin*
Tous les dimanches à 4 hs. du soir.

Le Réd. et Gérant: **A. Weber.**